



SOCIÉTÉ / P5
SDF : nous ne savons pas !



VIE LOCALE / P9
La renaissance de l'église Notre-Dame-de-Grâce

TRIMESTRIEL - 1,25€

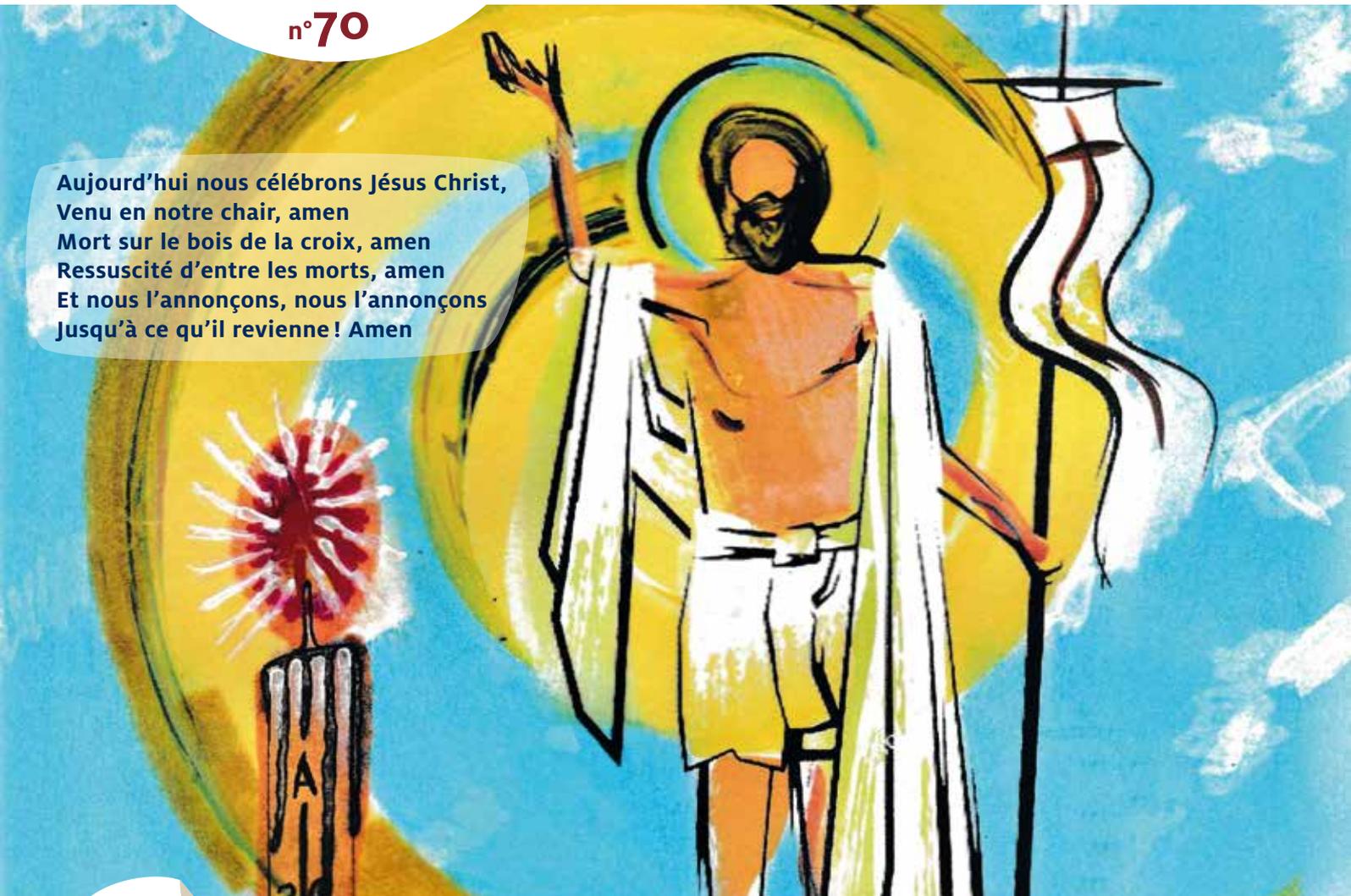
Caméra

AVRIL 2020

n°70

Onnaing	Quievrechain	Curgies
Quarouble	Sebourg	Saint-Aybert
Vicq	Rombies	Thivencelle
Crespin	Saultain	
Blanc-Misseron	Estreux	

Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ,
Venu en notre chair, amen
Mort sur le bois de la croix, amen
Ressuscité d'entre les morts, amen
Et nous l'annonçons, nous l'annonçons
Jusqu'à ce qu'il revienne ! Amen



LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6

De l'exclusion au «vivre ensemble»

Passer de l'isolement à la solidarité, de la marginalisation à la prise de parole, de la mort à la vie. Pâques nous rappelle l'importance de ces passages. Une part importante de notre population n'a pas la parole, n'est jamais écoutée et finalement se trouve marginalisée dans notre société. Pour éviter de remettre en cause le fonctionnement actuel, nous catégorisons les problèmes et les personnes concernées : SDF, chômeurs, migrants, jeunes des cités... Parfois le ras-le-bol de certains dégénère. La violence, les destructions contribuent alors à occulter les vraies questions des clivages sociaux, des inégalités criantes. Nous avons du mal à débattre, à nous remettre en cause et à aboutir à des compromis apportant des changements et des évolutions.

Pourtant dans le même temps, beaucoup de femmes, de jeunes, d'hommes se mobilisent pour des solidarités, pour l'avenir de la planète et dans des associations pour l'accompagnement de personnes en difficultés. Ces accompagnements au quotidien ne font pas de bruit et pourtant sont essentiels pour redonner force et espoir à beaucoup. Secours Catholique, ATD, CCFD-Terre Solidaire, Cimade, Secours Populaire, Solidarité Paysans, Terre d'Errance... la liste est longue de toutes les associations de solidarités ici et à l'international, catholiques ou non. C'est ainsi que beaucoup de personnes rencontrées et accompagnées peuvent passer de l'exclusion au «vivre ensemble», de la mort à la vie. ■



ABBÉ YVES SPRIET

AVEC LE CCFD-TERRE SOLIDAIRE

L'heure de l'écologie intégrale a sonné

«Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous» (Laudato si', §14).

Dans son encyclique *Laudato si'*, le pape François nous rappelle l'importance du changement que nous devons opérer vers une transition écologique.

Engagés à soutenir 681 projets avec ses associations partenaires dans soixante-trois pays du monde le CCFD-Terre Solidaire agit auprès des populations les plus touchées par l'injustice sociale et environnementale.

Depuis quatre ans, les pays émergents des continents d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine souffrent davantage de la faim car leur agriculture dépend de plus en plus des marchés agricoles internationaux. Il est nécessaire et urgent de repenser notre système agricole et alimentaire, de lutter contre l'accaparement des terres, d'assurer l'égalité entre les hommes et les femmes, et de donner l'accès à l'eau à tous.

Comme il est urgent de changer nos modes de vie, de production et de consommation face au changement climatique.

Le CCFD-Terre Solidaire est habilité à recevoir des dons et à produire des reçus fiscaux. Vous retrouverez toutes les informations sur ccfd-terresolidaire.org. Un grand merci pour votre soutien !

MARIE MASSET



L'AGENDA DU DIOCÈSE

~ LE 21 JUIN 2020, Maxence Leblond vivra son ordination presbytérale à la cathédrale de Cambrai.

ZOOM SUR

L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LE MONDE

Pour la quatrième année consécutive, le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde est en hausse.

En 2019, 821 millions de personnes sont en situation de sous-alimentation et 2 milliards de femmes, d'hommes et d'enfants ont souffert d'insécurité alimentaire dans le monde, soit plus d'une personne sur quatre.

Source : Rapport Sofi 2019 des Nations Unies sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde.

HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

Avril

- 5 avril, dimanche des Rameaux. Fête chrétienne : entrée de Jésus à Jérusalem. Début de la semaine sainte.
- 9 avril. Jeudi saint : dernier repas de Jésus : il donne son corps et son sang.
- 10 avril. Mort de Jésus sur la croix.
- 12 avril. Dimanche de Pâques : résurrection de Jésus le troisième jour après sa mort sur la croix.
- Du 9 au 16 avril, Pessah : la Pâque juive. La libération d'Israël de l'esclavage d'Égypte.
- 19 avril. Fête de Pâques pour les chrétiens orthodoxes.

- 24 avril. Début du Ramadan, mois de jeûne strict du lever au coucher du soleil pour les musulmans.

Mai

- 19 mai. Laïlat al Qadr : Nuit du destin. La nuit où le Coran est descendu du ciel pour être révélé à Mahomet par l'archange Gabriel (Gibril).
- 21 mai. L'Ascension : Jésus retourne auprès de Dieu, quarante jours après Pâques.
- 24 mai. Aïd al-Fitr : fin du Ramadan, fête de la rupture du jeûne.
- 29 mai. Chavouot : fête juive des

Moissons. On commémore le don de la loi (la Torah) à Moïse sur le mont Sinaï.

- 31 mai. La Pentecôte : fête du don de l'Esprit aux apôtres et à l'Église ; cette fête est suivie du dimanche de la Trinité.

Juin

- 11 juin. La Fête-Dieu, fête du corps et du sang du Christ.
- 14 juin. La Toussaint orthodoxe.
- 20 juin. Journée mondiale des réfugiés, à accueillir et protéger.
- 24 juin. La naissance de saint Jean-Baptiste, six mois avant celle de Jésus.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE



→ La statue de sainte Rita à la chapelle de Roost-Warendin.

LA ROSE A UNE MERVEILLEUSE EXPLICATION...

Sur son lit de mort, Rita demande à sa cousine d'aller lui cueillir une rose. Bien qu'en plein hiver, la parente trouve une rose. Cet épisode est à l'origine des nombreuses représentations de la sainte répandant des roses, symbole des grâces qu'elle obtient pour ceux et celles qui ont confiance en son intercession.

LA NEUVAINNE DE SAINTE RITA À ROOST-WARENDIN

- Du jeudi 14 au vendredi 22 mai, la messe sera célébrée à 9h30 à la chapelle Sainte-Rita de Roost-Warendin.
- Le dimanche 17 mai, la messe des roses sera célébrée à 11h.

Le pèlerinage à sainte Rita à Curgies

Traditionnellement, ce pèlerinage a lieu en mai, lors de la fête de sainte Rita en l'église de Curgies (la chapelle est attenante).

Cette année, la neuvaine se déroulera du dimanche 17 mai au dimanche 24 mai, avec comme thème : «Du pardon à la paix». Elle sera animée par le père lazariste Elie Delplace, originaire de Sin-le-Noble.

Monseigneur Vincent Dollmann, notre évêque, ouvrira la neuvaine le dimanche 17 mai à 17 heures à l'église de Curgies. Du lundi 18 au samedi 23, tous les jours de la semaine, la messe sera célébrée à 18h30.

La bénédiction des roses

Un des moments forts de cette neuvaine est la bénédiction des roses ; ce sera le vendredi 22 mai à 18h30. Chaque fidèle vient avec une ou plusieurs roses en souvenir du «miracle de la rose». Après la messe, ces roses sont offertes à des personnes seules, âgées ou malades.

Le samedi 23 mai à 17h, nous accueillerons la Chorale des P'tits Bonheurs qui chantera en l'honneur de saint François d'Assise. Le concert sera suivi de la messe à 18h30.



→ La chapelle Sainte-Rita à Curgies (près de l'église qui accueille près de quatre cents personnes les dimanches de la neuvaine, et deux à trois cents en semaine).

FRANCIS DUBOIS

Notre évêque était en visite dans l'Avesnois

En janvier, Monseigneur Vincent Dollmann a commencé une visite approfondie dans les paroisses dont Avesnes est le centre géographique. Il a passé plusieurs jours sur place, pour découvrir les réalités humaines et économiques de ce territoire : visites d'entreprises, rencontres avec les agriculteurs. Il reviendra sur les thèmes du monde rural, de la santé, des communautés religieuses et tout ce qui fait la vie du territoire.

Il a aussi rencontré les jeunes du doyenné, et beaucoup des acteurs de la vie chrétienne : catéchistes pour les jeunes, équipes de préparation au baptême et au mariage, animateurs des célébrations, bénévoles qui accompagnent les familles en deuil.

Pour chacun, le père Dollmann a eu des paroles d'encouragement. Il a insisté sur la formation nécessaire et invité à l'invention pour les rencontres autour de l'Évangile et de la prière. Des moments forts qui donnent de l'espérance à tous ceux qui font vivre cette belle région !

D'APRÈS EMMANUEL WAIGNIER



→ Visite de la menuiserie Grosfils à Doullers.

PERMANENCES DE LA PAROISSE

1, rue Pasteur - 59264 Onnaing
 Le mardi de 10h à 12h,
 le mercredi de 10h à 12h,
 le jeudi de 17h à 19h,
 le vendredi de 10h à 12h
 le samedi de 10h à 12h.

INFORMATION

En complément de votre journal *Caméra* et de votre feuille paroissiale, consultez le site : www.sainte-maria-goretti.com

**CÉLÉBRATIONS DE NOËL ET CRÊCHES EN CH'TI**

C'est maintenant un événement bien rodé, au moment de Noël, la crèche vivante en ch'ti pour le plus grand bonheur des Quiévrechinois et des Rombinois.

De cette belle réussite est née une association «Quiévrechain d'hier et d'aujourd'hui» et rendez-vous est pris à la fin de cette année pour une réédition, avec un nouveau scénario.

CAMÉRA ÉDITION ONNAING
 Rédaction et administration :
 Maison paroissiale - 1, rue Pasteur
 59264 Onnaing

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
 Édité par Bayard Service : PA du Moulin -
 Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
 Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
 e-mail : bse-nord@bayard-service.com
 Internet : www.bayard-service.com
 Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
 Contact publicité : 03 20 13 36 70
 Tous droits réservés textes et photos.
 Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
 Dépôt légal : à parution

**J'étais seule, vous m'avez visitée...**

Avant, cette personne était dynamique, disponible, active. Elle aimait faire ses courses, du shopping, aller au cinéma, s'occuper de ses enfants, de ses petits-enfants. Aujourd'hui, elle perd sa mémoire, ses points de repères, la considération des autres, l'image qu'elle avait d'elle-même quand elle était en activité. Peu à peu, elle se sent isolée, laissée sur le bord de l'autoroute alors que les voitures filent à toute allure... Elle reste au bord du chemin. Doit-elle attendre le passage du facteur pour se convaincre qu'elle existe toujours ?

Ne restez pas isolés !

N'hésitez pas à interpeller l'équipe de la PASTORALE SANTÉ DU DOYENNÉ :

- Philippe 03 27 26 32 46
- Nicole 03 27 34 57 76
- Annie 06 37 15 53 00



PIXABAY

NOTRE PAROISSE

Paroisse Sainte-Maria-Goretti
 1 rue Pasteur - 59264 Onnaing -
 Tél./fax. 03 27 36 14 72

► **Relais Saint-Druon**
 Les clochers : Curgies, Estreux, Saultain,
 Sebourg, Rombies, Marchipont.

► **Relais Notre-Dame**
 Les clochers : Onnaing, Quarouble, Vicq.

► **Relais Saint-Landelin**
 Les clochers : Crespain, Quiévrechain,
 Saint-Aybert, Thivencelle, Blanc-
 Misseron.

~ **VOUS DÉSIREZ JOINDRE UN PRÊTRE,
 UN DIACRE OU UNE RELIGIEUSE**

► **Abbé Marc Beaumont**
 13, place Saint-Wasnon
 59163 Condé-sur-Escaut
 Tél. : 03 27 22 13 51
mc.beaumont@wanadoo.fr

► **Abbé Jean-Pierre Guinet**
 1, rue Pasteur - 59264 Onnaing
 Tél. : 03 27 36 14 72 - 09 80 08 60 17
paroissestemiariagoretti@nordnet.fr

► **Abbé Armand-Flavien Inko**
 13, place Saint-Wasnon
 59163 Condé-sur-Escaut
 Tél. : 03 27 27 50 34 - 06 66 10 48 88
inkoarmandflavien@yahoo.fr

► **Abbé Jean-Paul Jette**
 27, rue Tabary
 59690 Vieux-Condé
 Tél. : 03 27 26 06 64
jeanpauljette@gmail.com

► **Abbé Michel Humez**
 4 rue du 8 mai 45
 59990 Curgies
 Tél. : 03 27 36 47 61

► **Jean-Michel Safran,
 diacre permanent**
 Saultain
 Tél. : 03 27 36 43 10
zazaflo@club-internet.fr

► **Philippe Dekoker, diacre permanent**
 Quiévrechain
 Tél. : 03 27 26 32 46
philippe.dekoker@aliceadsl.fr

► **Sœurs de l'Unité**
 Rue du Quesnoy - 59920 Quiévrechain
 Tél. : 03 27 30 97 64

► **Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur**
 15, place de l'Eglise
 Thiers-Bruay-sur-l'Escaut
 Tél. : 03 27 29 38 68

Les abbés Alain Dupont, Yves Spriet et Jacques Lebecq sont toujours également disponibles.

SDF : nous ne savions pas !

«La responsabilité de chacun implique deux actes : vouloir savoir et oser dire» (abbé Pierre).

À Vicq, église Saint-Nicolas, les projecteurs se sont allumés sur un groupe de personnes bénévoles, pour la plupart onnaigeoises : «Face à la rue».

Elles officient à Valenciennes, là où sont concentrées des personnes sans domicile fixe (SDF) qui vivent et dorment dans la rue ; certains sont originaires

de notre paroisse. Ce groupe a pris la parole devant l'assistance de l'église Saint-Nicolas afin d'expliquer son action au profit des soixante-quatre personnes qui vivent dehors. Nous parler de leurs besoins, nous dire aussi que cela touche toutes les couches de la société : pas seulement ce que nous appelons péjorativement des petites gens mais aussi des notables.

Vous avez répondu généreusement à «Face à la rue». Vous les avez accueillis, vous les avez écoutés, vous avez répondu naturellement à leur message. Leur demande pour leurs protégés était simple : leur permettre, grâce à vos dons, à des victuailles... de fêter Noël.

THÉRÈSE GODEVIN



→ Une petite partie des dons.

ÉVEILLER VOTRE CONSCIENCE

«La maladie la plus constante, la plus mortelle, mais aussi méconnue de toute société, est l'indifférence» (abbé Pierre).

«Face à la rue» est ce que l'on appelle un collectif citoyen, pas une association. C'est-à-dire que nous ne recevons aucune aide quelle qu'elle soit. Toute notre action est basée sur la solidarité des gens du Nord : vous donnez, nous récoltons, nous redistribuons. Nous n'existons que par la générosité de l'autre, celui qui n'ose peut-être pas aller à la rencontre des sans-abri, ou ne sait pas comment s'y prendre, et passe par nous.

Notre action vise à apporter un peu de réconfort, pour cela nous effectuons des maraudes tous les mercredis après-midi. Il y a dans Valenciennes et ses environs plus de soixante personnes qui dorment dehors. À 97 %, il s'agit d'hommes de 18 à 80 ans.



Certains ont la chance d'avoir, la nuit, un hébergement dans un foyer. Actuellement sur Valenciennes il y a plus de quarante places disponibles mais soixante moins quarante, cela ne fait pas zéro... Ces foyers n'acceptent pas les animaux, il y a donc souvent un refus pour ne pas abandonner son ami, son compagnon à quatre pattes...

Au début, pour nous, c'était la révolte ; elle est toujours présente mais teintée de tristesse et d'impuissance face aux situations de détresse. J'aimerais que notre histoire vous permette de voir ces personnes, car elles sont invisibles

pour beaucoup d'entre nous. J'aimerais que vous regardiez ces personnes avec bienveillance, sans jugement, car chacune a son histoire. J'aimerais que ces quelques lignes éveillent votre conscience...

KARINE FALR, DE «FACE À LA RUE»

LES PHARMACIENS A VOTRE SERVICE

- HERBORISTERIE, HOMEOPATHIE
- DIETETIQUE, PRODUITS D'HYGIENE
- PRODUITS VETERINAIRES
- MATERIEL D'HOSPITALISATION A DOMICILE

ONNAING

- Pharmacie ALEXANDRE - M.O ALEXANDRE 03 27 35 22 33
- Pharmacie GOBERT 03 27 36 15 93
- Pharmacie PURA VIDA - F.X. HANON 03 27 35 22 99

QUAROUBLE

- M. L.COULON 03 27 36 16 05

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME toi :)

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

bayard service avec OKAPI et PHOSPHORE www.exprimetoi.fr

MON NOM EST PERSONNE

Hélas, ils sont nombreux ceux qui peuvent penser au quotidien : «Mon nom est personne... puisque nul ne m'appelle par mon nom !» La caissière de supermarché que nous payons tout en continuant notre conversation au téléphone. Le personnel d'entretien que nous croisons sans même le voir – il ne nous viendrait même pas à l'idée de lui lancer un simple «Bonjour Madame ! Bonjour Monsieur !». Ce voisin dont nous évitons de croiser le regard. Pourtant, nous ne sommes pleinement des personnes que si nous nous reconnaissons comme telles les uns les autres ! Les articles de ce dossier dénoncent les situations où il nous arrive de l'oublier, et mettent en lumière des initiatives qui, à l'inverse, se mettent au service de la dignité de tous.

L'association Arc-en-ciel éclaire la prison de Douai

Chaque semaine, les familles de détenus qui ont pu obtenir un temps de parloir se présentent à la maison d'arrêt de Douai. Ces familles sont souvent inquiètes, «perdues» face aux procédures à respecter, désespérées... L'association Arc-en-ciel a pour mission de les accueillir. Son président témoigne.

Notre action principale est l'accueil des familles et amis des personnes incarcérées : qui dit accueil dit disponibilité, écoute, conseil et aide très variée : du verre d'eau au stylo, du prêt d'un cadenas au papier à lettre, du coup de fil passé au Spip¹ à la photocopie d'un papier important, de la prise de rendez-vous à la borne (qui permet d'accéder au parloir), à la liste des vêtements à déposer, etc. Le tout avec discrétion et bienveillance. Le livret d'accueil que nous leur proposons leur donne de nombreux renseignements.

Un rôle de médiateur entre les détenus et leurs familles

Qui rencontrons-nous à Arc-en-ciel ?

- Des personnes en souffrance, souvent stressées par le choc de l'incarcération d'un des leurs. Parfois, ce sont des parents âgés qui nous disent : «Ça n'est jamais arrivé chez nous !» Nous les écoutons et tentons de les rassurer.
- Des personnes souvent démunies psychologiquement et matériellement.
- Des épouses persévérantes dans leurs liens d'affection, qui n'abandonnent pas leur conjoint malgré les années passées en prison, à Douai ou ailleurs, et qui n'hésitent pas à venir même plusieurs fois par semaine.
- Des mamans avec leur bébé, parfois encore tout petit (si la maman réchauffe le biberon juste avant le parloir, le papa pourra le donner à son enfant...).
- Des enfants plus grands qui font de



ALAIN PINOGES/ERIC

jolis dessins pour leur papa. Parfois, certains restent avec nous pendant le parloir car on ne peut y accéder à plus de quatre personnes : c'est l'occasion pour nous de jouer et d'échanger avec eux. Ces enfants sont vraiment «l'arc-en-ciel» de notre association : leur confiance, leur spontanéité nous réconfortent même si certains sont parfois remuants dans l'espace assez réduit de notre local !

Condamnée par la justice, la personne détenue l'est également par la société et sa famille n'est pas épargnée ! C'est donc le rôle d'Arc-en-ciel de l'accueillir au mieux pour favoriser la qualité de la rencontre avec le détenu, et aussi d'informer l'opinion publique sur les problèmes d'incarcération qui engendrent trop souvent l'indifférence ou même le rejet. C'est ainsi que, complémentaire-

ment à son rôle de médiateur entre les détenus et leurs familles, Arc-en-ciel, association laïque mais qui collabore avec l'aumônerie catholique et les visiteurs de prison, organise chaque année, durant la dernière semaine de novembre, une soirée-débat à la Faculté de droit de Douai.

L'association intervient dans un local adjacent à la prison, du mardi au samedi. À chaque fois, deux bénévoles sont présents, qui viennent le plus souvent une fois par semaine. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux membres qui, après formation, pourront venir renforcer l'équipe.

FRANÇOIS FIÉVET,

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ARC-EN-CIEL,
FRANCOIS.FIEVET@FREE.FR - 06 35 14 10 83

Spip : Service pénitentiaire d'insertion et de probation, chargé de l'accompagnement et de la réinsertion des détenus.

→ **Tournage d'une séquence.**
La victime est excédée par le harcèlement
subi par les réseaux sociaux :
des moqueries incessantes sur Facebook !



Harcèlement scolaire : la parole libérée

Deux classes de 6^e à «Option Art» du collège Notre-Dame de la Renaissance à Somain ont préparé un court-métrage sur le thème du harcèlement scolaire.

Avec leur professeur de français, Dominique Feys, les jeunes ont planché sur différentes saynètes : des histoires plus ou moins imaginées, dont ils ont écrit, en groupes, d'abord le synopsis, puis le scénario. Ensuite, avec l'aide d'un dessinateur-scénariste professionnel (Jean-Michel Darlot), ils ont réalisé le storyboard, dernière étape avant le tournage.

J'ai rencontré les soixante-quatre élèves impliqués dans ce projet. Ils se sont exprimé à partir de quelques questions (lire notre encadré ci-contre).

Toutes ces prises de parole, orales ou écrites, ont été très riches et surtout ont permis dans bien des cas, une libération bénéfique, avec beaucoup d'émotion !

Tournage en cours !

Au moment où j'ai rencontré les élèves, le tournage était en cours, avec Béli-saire Kinowski, professeur de technologie, derrière la caméra, assisté de Laurence Ducrocq, professeur d'éducation musicale, et les élèves comme acteurs. Le matériel utilisé pour le tournage et le montage sont de qualité pro-

fessionnelle, grâce au budget accordé par M. Blottiaux, directeur du collège Notre-Dame de la Renaissance.

Après le montage des séquences, le court-métrage sera présenté aux parents des élèves des deux classes en priorité, mais aussi à un public plus large, au théâtre de Somain, vers la fin du mois de mai. Les élèves espèrent que leur travail pourra

aider à comprendre la souffrance des victimes, les encourager à en parler et inciter les harceleurs à cesser leurs brimades, en montrant le mal que cela provoque !

Ce court-métrage participera à «Festi-Prev», un festival national sur tous les styles de prévention, à La Rochelle. Souhaitons-lui un franc succès !

THÉRÈSE RUDENT



ILS TÉMOIGNENT

LA PAROLE EST AUX JEUNES

– **Pourquoi avoir choisi ce thème ?**
 – C'est important d'en parler pour les élèves en difficulté... On n'est pas tout seuls... Les harceleurs doivent se rendre compte combien ça fait mal !

– Pourquoi des élèves sont-ils harcelés ?

– Les motifs sont nombreux et variés : à cause des vêtements, du handicap physique ou mental, de la jalousie sur la réussite scolaire, des différences de couleur de peau, de religion, de pays d'origine, à cause du statut social de la famille (pauvres ou riches)... Certains sont seuls, influençables, ne savent pas se défendre, n'ont pas d'amis...

– Avez-vous déjà participé à un harcèlement ?

– Non, c'est horrible, je n'aimerais pas qu'on me le fasse ! Il faut épargner les très sensibles : ça fait souffrir, ça rabaisse la personne. Se moquer ne sert à rien... Je respecte autrui... Je m'imaginai à la place de la victime... J'ai refusé parce que c'était mon ami...

Par contre, d'autres reconnaissent : «J'ai choisi de faire partie du groupe des "forts". J'étais dans un gang, l'un des six potes... J'ai été harceleur pour ne pas être harcelé... On me l'a fait et j'ai voulu me venger !»

(Sur les soixante-quatre élèves, vingt-sept – soit près de la moitié – ont reconnu avoir subi une forme de harcèlement !)

– Quelles peuvent être les conséquences d'un harcèlement ?

– Des problèmes psychologiques : dépression, plus envie de manger, d'aller à l'école... On veut que tout s'arrête... Ça peut aller jusqu'au suicide !

– Comment s'en sortir ?

– Ne pas rester seul, ne pas le garder pour soi, en parler à ses camarades, à des adultes qui peuvent et doivent écouter, aider : le proviseur, les professeurs, les parents qui peuvent rencontrer les parents du harceleur... à la police en portant plainte... changer d'école...»

AVEC LE SECOURS CATHOLIQUE

DES VACANCES POUR TOUS

Dans une édition précédente, nous vous avons parlé des activités du Secours Catholique dans la paroisse Sainte-Maria-Goretti : permanences d'accueil, accueil des familles en attente de parloir à l'EPM (établissement pénitentiaire pour mineurs) de Quiévrechain, visite de personnes isolées... Le Secours Catholique, c'est aussi l'accueil familial de vacances. Devenir famille d'accueil, c'est donner à un enfant la possibilité d'accéder à un temps privilégié de détente, de loisirs, d'échange mais aussi pour la famille qui accueille un moment enrichissant de rencontre, d'accueil, de partage. Si vous le pouvez et que vous avez des enfants ou des petits-enfants (il faut avoir soi-même des enfants pour accueillir), renseignez-vous auprès des membres de l'équipe ! Des personnes de la paroisse ont déjà vécu cette expérience et y ont trouvé un enrichissement mutuel. L'inverse peut aussi se produire : si vous n'avez pas la possibilité d'offrir

des vacances à vos enfants, le Secours Catholique peut aussi envoyer ces enfants dans une autre région où ils seront accueillis par une famille bénévole soucieuse de leur faire passer trois semaines de vacances agréables en compagnie de ses propres enfants.

Le Secours Catholique permet aussi à une famille de partir pour quitter son quotidien. Pour notre secteur, des bungalows sont proposés au Val Joly pour une semaine de vacances en famille. Le projet vacances est établi avec les familles (accompagnement pour la gestion du budget prévisionnel, transport...). Sur place, des bénévoles sont présents en cas de besoin.

MARIE-CLAUDE DELSAUT

Contactez l'équipe : 06 45 56 74 37
et equipelocaleonnaing@secours-catholique.org

La venue du comte de Chambure à Quiévrechain

C'est après avoir décrypté les textes de trois pierres tombales que l'aventure a commencé. Il s'agissait de celles des derniers barons de Quiévrechain, restées autour de l'église Saint-Martin. Un détail n'a pas échappé aux membres de l'association «Quiévrechain d'hier et d'aujourd'hui»...



La baronne Louise de Préseau était née au château d'Hugémont à Dompierre-sur-Helpe. L'histoire est parfois simple comme un coup de fil. C'est l'historien dompierois, Henri Botteau, qui a orienté l'équipe sur les traces du comte de Chambure : «Il descend directement des Préseau et sa famille occupe toujours le château.» Ce dernier, passionné d'histoire, s'est montré ravi d'apprendre l'existence de ces sépultures et leur sauvegarde. Ces contacts prometteurs ont été suivis par de nombreux échanges de documents et, au final, Étienne de Chambure s'est engagé à venir sur les terres de ses ancêtres. Et quoi de plus beau qu'un marché de Noël pour cela ?

L'histoire s'invite à Quiévrechain

Le samedi 7 décembre, c'est l'association tout entière et la municipalité qui ont accueilli le couple ainsi que leurs enfants dont la simplicité n'a d'égale que le titre de noblesse.

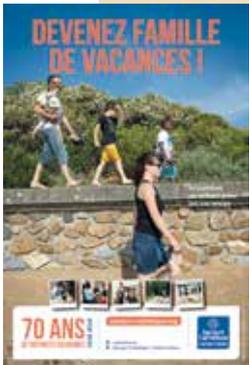
La visite a commencé par la lecture des épitaphes puis c'est André Blondel qui a

pris le relais. Incollable sur l'histoire de l'église Saint-Martin, l'historien a relaté cette bâtisse où Louisa d'Erp s'était mariée en 1865 avec Henri de Chambure. En fin de visite, monsieur Blondel a remis au comte une esquisse originale du château de Baarlo, domaine des Erp d'Holt tandis que Christian Duée s'est fait une joie de présenter les armoiries de la famille en version informatique. La municipalité n'était pas en reste. Après que monsieur le maire a remis la médaille de la ville à monsieur le comte, Camille Coquelet, adjointe à la Culture a offert un superbe bouquet à madame la comtesse. «Nous sommes reçus comme des rois», s'est exclamée l'invitée.

C'était décidément le jour des cadeaux puisque Marie-Claude Dailly, présidente de l'association de peinture, a fait don à la mairie d'une de ses toiles représentant le château de Quiévrechain.

Le conte de Noël ne s'est pas arrêté là puisque les membres de l'association ont été invités à une visite du château d'Hugémont au printemps prochain.

FABRICE LISIECKI



INAUGURATION

La renaissance de l'église Notre-Dame-de-Grâce

Il est 15 heures, le 14 février. Les cloches sonnent, le soleil est là pour la réouverture de notre belle église d'Onnaing fermée pour cause de travaux depuis septembre 2017.

Devant le parvis de l'église, une foule nombreuse se rassemble. En présence du maire Xavier Jouanin, du conseil municipal, de Michèle Gréaume sénatrice, de Mgr Vincent Dollmann notre archevêque, de l'abbé Marc Beaumont, doyen des Marches du Hainaut, de l'abbé Jean-Pierre Guinet, curé de la paroisse, une plaque commémorative est dévoilée et le ruban tricolore coupé. Les portes s'ouvrent et c'est avec une grande émotion que la foule pénètre dans l'église tandis que résonne le chant de l'*Ave Maria* magnifiquement interprété par Laurence Morel. Viennent ensuite les discours : Xavier Jouanin est heureux d'avoir rénové « ce bâtiment culturel et architectural » pour un montant de 2 180 000 euros ; Mgr Dollmann remercie la municipalité et ne manque pas de souligner que l'église est un lieu de rencontre, de partage mais aussi un lieu de prière, de célébrations (baptême, mariage, eucharistie...). Il termine son allocution par un passage



Guinet remercie tous ceux qui ont participé à la restauration de l'église, les artisans en particulier qui ont fortement contribué à sa nouvelle jeunesse. M. Dupont, représentant la Fondation

et artisans qui ont œuvré à la restauration de l'église.

L'inauguration s'est terminée par le chant *Amour* de Moulouji chanté par Laurence Morel et par le *Psaume de la Création* interprété par la chorale paroissiale.

Pour la paroisse, l'église Notre-Dame est avant tout un lieu culturel, et les prêtres et les paroissiens ont voulu s'associer à la joie de la réouverture de leur église en célébrant la messe dominicale du 16 février à laquelle ont assisté de nombreuses personnes tant d'Onnaing que des quatre coins de la paroisse et du doyenné. La messe a été concélébrée par les abbés Marc Beaumont et Jean-Pierre Guinet. Le chant d'entrée *Rassemblés dans ta maison de lumière*, faisant écho au message de Mgr Dollman, a été entonné dans la joie, le recueillement et la prière.

L'église ferme ses portes encore quelques temps en attendant la remise en état du chauffage. Nous espérons pouvoir célébrer la fête de Pâques et la résurrection du Seigneur dans notre belle église!

MARIE-CLAUDE DELSAUT



de l'Apocalypse où l'Église préfigure l'Église sainte, la cité sainte de l'Au-delà. Il invite la foule à prier le *Je vous salue Marie* et confie la ville et ses habitants à la Vierge Marie : Notre-Dame de grâce. Béatrice Descamps, députée de notre circonscription, prend ensuite la parole pour dire sa joie d'être présente à l'occasion de ce bel événement, et l'abbé

du Patrimoine, remercie les paroissiens et les Onnaingeois pour leur participation aux 17 319 euros de dons qui ont, avec l'abondement de 17 000 euros versé par la Fondation du Patrimoine, contribué à la restauration des vitraux. Michèle Gréaume termine les prises de parole. Tous les interlocuteurs ont reconnu le professionnalisme des ouvriers

BILLET

Zoom sur la Chorale des P'tits Bonheurs

En réfléchissant au thème proposé par «Caméra» : «Ceux qui n'ont pas la parole», j'ai pensé tout d'abord aux plus pauvres, qui n'ont pas leur place dans la société, si hiérarchisée, mais qui ne l'ont pas beaucoup dans l'Église, bénéficiaires des largesses des autres, mais trop peu souvent acteurs. J'ai pensé aussi au mouvement PPP, Place et Parole des Pauvres, qui réfléchit à l'humanité à la lueur de l'Évangile, et bien sûr, j'ai examiné le cheminement de la Chorale des P'tits Bonheurs...

Lorsque j'animais les journées diocésaines de Solidarité Quartiers, je m'imaginai leur apportant «quelque chose», un message d'espérance que nous leur donnions. Depuis que la chorale existe, c'est elle-même qui porte le message, un message de solidarité et de fraternité avant tout. Ce message est porté dans tout le diocèse et parfois dans d'autres, et les quatre-vingts concerts donnés ont été l'occasion de rassembler des communautés pour leur exprimer ce à quoi l'on croit.

Tous invités aux concerts

C'est la sixième saison de cette aventure maintenant, et beaucoup de thèmes ont été abordés, beaucoup de messages partagés, beaucoup de visages éclairés. Avec «*Misères et Cordes*», nous avons montré comment Dieu aime chacun. Avec «*Migrations*», nous avons donné des pistes pour le chercher. Et nous voilà à «*Saint François d'Assise*» qui nous fait réfléchir sur la pauvreté, la conversion, la joie, l'écologie.



Alors oui, la chanson donne la parole à tous ceux qui la proclament et nous voilà tous acteurs et missionnaires. Chacun a sa place et un rôle dans l'Église. Merci à tous ceux qui nous accueillent et qui font que les choristes trouvent un nouveau sens à leur existence. Nos prochains concerts sont donc des actes missionnaires et nous vous invi-

tons bien volontiers. Après avoir chanté à la maison diocésaine de Raismes fin janvier, nous serons à Valenciennes le 3 mai et à Curgies le 23 mai. D'autres dates seront certainement proposées encore. Oui, la Parole est à tous et doit être partagée!

DOMINIQUE DEWAILLY

Ces bénévoles qui soutiennent les familles en deuil

Devant le manque de prêtres, de plus en plus de paroisses font appel aux laïcs pour célébrer les funérailles. C'est le cas dans la paroisse Saint Laurent en Ostrevant (Aniche). Marie-Lise Hellemans fait partie d'une de ces équipes.

Caméra. Pourquoi faire partie d'une équipe funérailles?
Marie-Lise. Les laïcs sont appelés par notre évêque. Les personnes en charge actuellement vieillissent, et je me suis sentie appelée, pour faire partie de ce service mais aussi pour entourer les familles dans le deuil et renforcer leur foi.

Comment se passent les rencontres avec les familles?
 Nous sommes prévenus par le responsable des équipes funérailles de la paroisse, lui-même averti par les entreprises des pompes funèbres, de tout décès qui survient dans les cinq clochers principaux de la paroisse. Nous prenons contact avec les familles pour les rencontrer

à la maison paroissiale ou au domicile du défunt. Nous refaisons le chemin de vie de ce dernier avec l'époux(se), les frères et sœurs... le nombre varie selon la taille des familles.

C'est évidemment très éprouvant pour les proches, mais également pour nous : certains moments de leur vie sont très émouvants, *a fortiori* lorsque nous connaissons bien le défunt ou la famille.

Cet échange peut être long puisque souvent les anecdotes affluent avec l'apport de photos de moments heureux. Pour d'autres, ce sont des moments douloureux qui resurgissent.

Les «petites mains» de nos églises sont toujours prêtes à aider

Dimanche matin, 10 heures. Le portail de l'église est ouvert, les lumières allumées, le chauffage fonctionne. Une musique douce accueille les paroissiens...

Elle est joliment fleurie, notre vieille église. Les bancs et les chaises sont parfaitement alignés. Le sol ancien a retrouvé de l'éclat et une bonne odeur de cire flotte dans l'air. Vous trouvez cela parfaitement normal, n'est-ce pas ?

Mais, ce qui se passe dans une église n'est pas toujours visible : des bénévoles travaillent dans l'ombre pour que la maison de Dieu soit toujours accueillante.

Une seule devise : servir

Ces paroissiens se mettent au service de la communauté pour l'entretien, le fleurissement, le nettoyage des abords de l'église, etc. Ces «petites mains» se sont agitées pendant la semaine : pas d'ange gardien pour claquer des doigts afin de tout ranger, ni de balais magiques ! Leur activité est indispensable mais rarement valorisée. Il y a aussi l'entretien de la sono, l'éclairage et les multiples petits bricolages à assumer pour que tout fonctionne. Là encore, une petite équipe de courageux se rend disponible. Ces bénévoles accomplissent un vrai ministère avec une seule devise : servir.

Servir la communauté dans une église,

Ce qui se passe dans une église n'est pas toujours visible : des bénévoles travaillent dans l'ombre...

c'est souvent arriver tôt pour préparer la messe et partir plus tard pour ranger, ou encore «se creuser les méninges» pour préparer une belle liturgie, ou le diaporama des chants pour la messe dominicale et la projection, veiller à ce qu'il ne manque ni lumignons ni cierges, ni prières pour la dévotion des saints.

Et surtout, c'est aussi accueillir, écouter, renseigner, guider celui qui passe ou celui qui est dans la détresse.

Que penseriez-vous si votre église était poussiéreuse, sentait le renfermé, s'il y régnait le laisser-aller ? Quel manque de respect pour la maison de Dieu, diriez-vous !

Alors, la prochaine fois que vous vous installerez pour vivre la messe – et votre présence est capitale ! –, ayez une petite pensée. Elle n'est pas si mal votre église !

ANNIE DRAMMEH



CORINNE MERCIER/CICR

Que préparez-vous pour la cérémonie ?

Nous cherchons, avec la famille, la lecture et le psaume les mieux adaptés au défunt. Nous nous soucions des musiques estimées par ce dernier, peu importe le registre.

Nous proposons aux proches ou amis de lire les passages lors de la cérémonie. L'émotion, trop forte, oblige souvent

les familles à renoncer à cette tâche au départ. Parfois, un sursaut de courage les fait réagir le moment venu, pour leur défunt.

Que ressens-tu après la célébration ?

Il m'arrive souvent de verser une larme, surtout lorsque je connais la famille du défunt, et encore plus quand je leur fais face. Nous accompagnons la famille jusqu'à la sortie de la célébration. C'est à ce moment que nous sommes souvent remerciés et félicités de la bonne tenue de celle-ci. Certains, même, veulent nous rémunérer. Il en est hors de question. Il est fréquent que, quelques jours plus tard, un chèque de remerciement soit déposé à la maison paroissiale pour le service rendu. Ce geste est la preuve que nous avons effectué notre mission correctement et en toute simplicité. Cela me conforte dans ma foi et consolide mon besoin d'aller vers les autres.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE HELLEMANS

La recette de Thérèse

LE VESPER COCKTAIL DE JAMES BOND

Cette fois, nous n'allons pas déguster ensemble un bon repas : je vous propose de réaliser un cocktail, celui de James Bond.

Attention cette boisson se commande «shaden, not stirred» c'est-à-dire mélangée au shaker et non à la cuiller. Voici donc la recette du Vesper Cocktail du très marquant film *Casino Royale*. À réaliser dans un shaker à demi rempli de glaçons.



Matériel

- > 1 shaker
- > 1 verre □ Martini □
- > 1 mesure

Ingrédients pour 1 personne

- > Des glaçons
- > Du gin : 6 cl
- > De la vodka : 2 cl
- > Du Lillet : 1 cl (c'est un apéritif □ base de vin produit □ Podensac, près de Bordeaux)
- > 1 zeste de citron vert

Préparation

Le Vesper Cocktail est simple à réaliser. Il suffit de se munir d'un shaker rempli à moitié de glaçons, de mélanger les ingrédients, de secouer... et de filtrer la mixture obtenue. Servez-la dans un verre à Martini®. Puis, suivant la tradition, décorez-le avec un zeste de citron.

Bonne fête pascale à vous tous mes amis. Et à très vite.

Attention :

l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, □ consommer avec modération.

LES AVENTURES DE MARIO ET JOSÉ, ÉPISODE N° 46

Coureurs de cœur

Mario et José ont décidé de faire du sport et plus particulièrement de la course à pied. Presque tous les jours, nos deux amis s'entraînent pour participer à la course qui aura lieu dans leur village.

Régulièrement, avant le travail ou pendant que d'autres regardent le film du soir, ils courent pour améliorer leur performance. Il faut dire qu'ils partent de loin. En effet, ça n'est pas à la table de leur bistrot qu'ils ont fait travailler leurs muscles et surtout, le plus important : leur cœur.

Le jour de la course est arrivé. Déjà sur la ligne de départ, le rythme cardiaque de nos deux compères est au plus haut : l'émotion. Voilà le maire qui arrive pour donner le départ. Pan ! C'est parti pour dix kilomètres dans les rues et les champs bien connus de Mario et José. La course est bien engagée et ça va plutôt bien pour nos amis quand, devant eux, un homme s'écroule. Visiblement, cette personne est victime d'un malaise. Mario et José s'arrêtent et examinent la victime. Il faut dire qu'avant de commencer leur entraînement, ils avaient tous deux pris des cours de secourisme mais ils ne pensaient pas devoir faire les gestes pour de vrai.



Mario et José comprennent vite qu'ils vont devoir pratiquer un massage cardiaque en attendant l'arrivée des secouristes. Et un, et deux, et trois... et trente... deux insufflations... il faut garder le rythme. C'est très long pour nos deux sauveteurs, fatigant mais il ne faut pas arrêter !

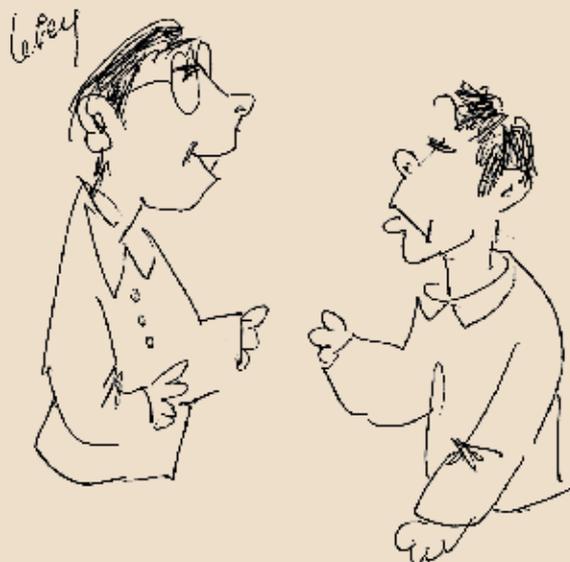
Enfin, les secours arrivent et au même instant l'homme réagit. C'est peut-être gagné et les spécialistes cette fois prennent le relais et emportent le pauvre homme à l'hôpital. Pour Mario et José, c'est le temps du relâchement. Assis, la tête sur les genoux, ils pleurent. Les nerfs lâchent après cet effort soutenu et la prise de conscience de ce qu'ils viennent de vivre.

En attendant de lire la suite, prenez vous aussi des cours de secourisme¹ : ça peut toujours servir !

JEAN-MICHEL SZAFRAN,
DIACRE PERMANENT

¹. Plus d'infos notamment sur : www.croix-rouge.fr

HOMMAGE À L'ABBÉ LEBECQ



Je m'associe à Mario et José pour rendre hommage à l'abbé Jacques Lebecq qui, en quelques traits de crayon, a donné un physique à mes deux personnages. C'est peut-être le début de quelque chose dont ces dessins sont les prémices. Merci l'abbé pour toutes les lumières que tu as allumées par tes bons mots, tes caricatures.

CENTENAIRE DE L'ARRIVÉE DES FAMILLES POLONAISES

L'immigration polonaise a été massive et beaucoup se sont retrouvés à la fosse Cuvinot d'Onnaing. À l'occasion du centenaire de cet événement, Histoire et Vie d'Onnaing publie le livre de Gérard Blasczyk, âgé de 88 ans, l'album de sa vie.

Gérard Blasczyk est né à Cuvinot en 1932, d'une famille polonaise arrivée comme tant d'autres pour travailler dans les mines. En parcourant ce livre dont la parution est prochaine vous découvrirez comment un enfant né polonais

puis naturalisé français a réussi sa vie, son intégration. Comment son intégration basée sur l'instruction, le respect de l'autre, l'écoute de l'expérience des anciens dans ses différentes formations, lui ont permis de réussir sa vie professionnelle et familiale à travers toutes les pages de l'histoire du XX^e siècle.

THÉRÈSE GODEVIN

Si vous désirez en savoir plus et/ou acquérir cet ouvrage : suivez sur la page Facebook > Histoire et Vie d'Onnaing.

Jean-Pierre et Thérèse Godevin ont besoin de vous !

Cette année, nous avons hérité d'une lampe de mineur numérotée. Nous pensons qu'il s'agit d'une WolfArras, le verre Baccarat France. Nous avons voulu en savoir plus sur son origine, sa fabrication..., mais au lieu d'avoir des réponses, nous nous sommes retrouvés à nous poser de multiples questions.

L'emblème du mineur : sa lampe. Sous terre, sans elle, Le mineur n'était rien. Au fond, en bas, elle permettait de communiquer, de se répondre, de sauver sa peau et celle de ses camarades en cas d'accumulation de gaz – le fameux coup de grisou.

Ces lampes étaient fournies uniquement par la direction exploitante, elles étaient numérotées et rangées dans un local adapté : la lampisterie. Le mineur y passait afin de recevoir une lampe en parfait état de fonctionnement, en échange d'une plaque ou d'un jeton. Ces lampes étaient entretenues par un personnel spécialisé essentiellement féminin. La lampe et le jeton portaient un même numéro : le matricule du mineur. Le jeton restait au râtelier de la lampisterie, indiquant par-là que l'utilisateur de la lampe se trouvait au fond de la fosse.

Si le mineur faisait des heures supplémentaires, il fallait impérativement une feuille de son porion disant qu'il restait au travail plus longtemps. Sinon, il était considéré comme disparu ce qui déclenchait une alerte pour le rechercher. Vous l'avez compris, cette lampe dont nous avons héritée, a une histoire, une histoire de travail, de sueur, de peines, de joies, toute une vie. Une vie de labeur.

Son matricule est le 4 123. Dans le bas, il y a un autre numéro 767, et aussi 91 298, sur le corps en fer un grand 50. Peut être le nom de la fosse, du puits... Merci à vous de nous aider à retrouver l'histoire de cette lampe et de ce mineur.

THÉRÈSE GODEVIN

NE LAISSONS PAS MOURIR LA FLAMME QUI BRÛLE EN NOUS

Que nous nous disions croyants ou non, pratiquants ou non, peu d'entre nous restent insensibles à la détresse des êtres vivants (humains, animaux...). Qui ne répond, au moins une fois par an, à un des appels à l'aide lancés par de multiples associations (caritatives, humanitaires, de recherche médicale, de protection animale...) pour venir en aide à ceux qui en ont besoin ?

Rappelons notamment qu'au cours de l'hiver terrible de l'année 1954, un jeune abbé, l'abbé Pierre, lance sur les ondes un appel à la solidarité pour venir en aide aux pauvres et aux nombreuses personnes qui vivent à la rue. Cet appel recevra une réponse sans précédent. L'entraide s'organise, ce qui lui permettra de créer, le 12 mars de la même année, l'Association Emmaüs.

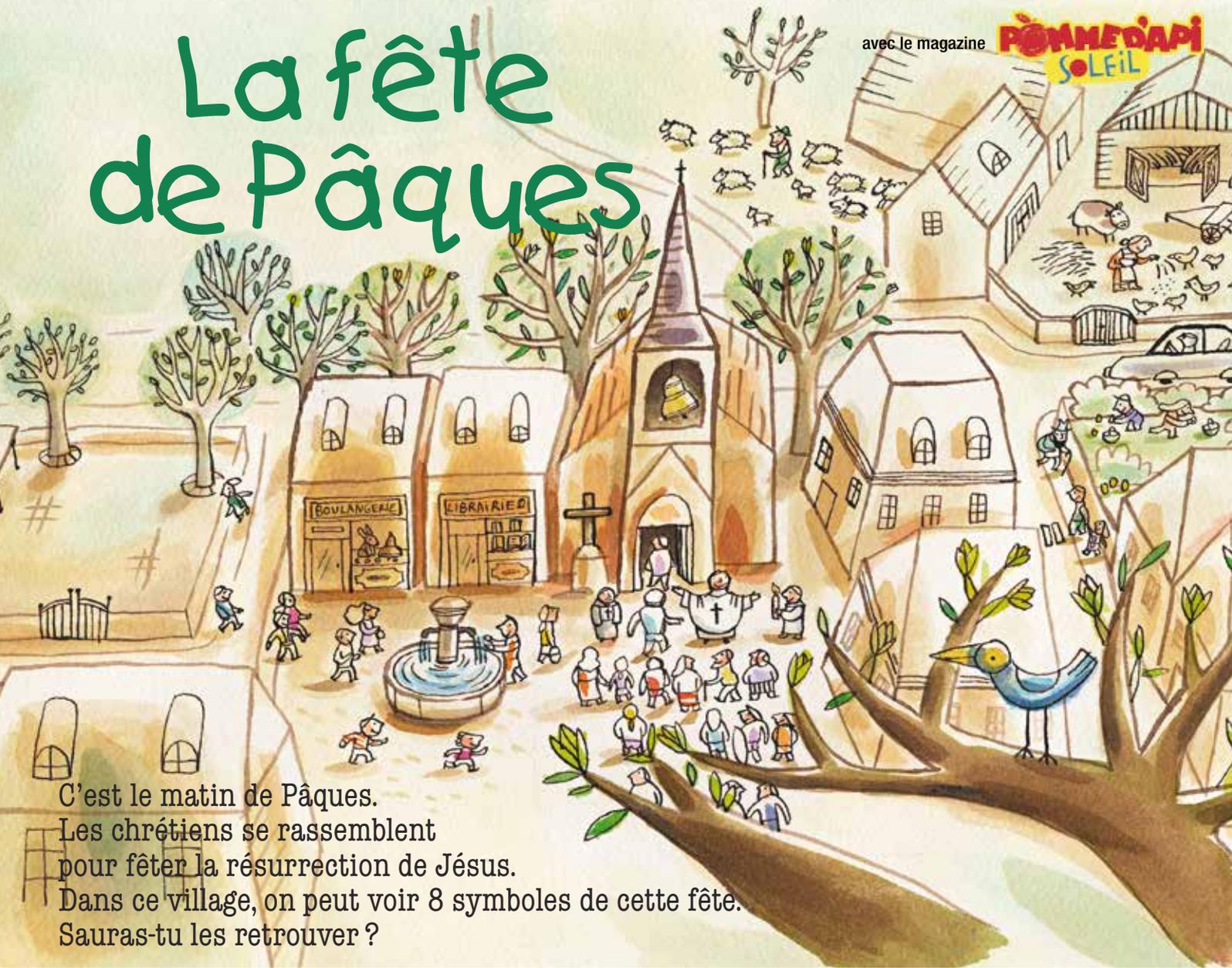
Le 25 septembre 1985, un autre appel à l'entraide alimentaire est lancé sur les ondes par un humoriste, Michel Colucci, *alias* Coluche. Ces deux associations n'étaient pas destinées à vivre longtemps et pourtant, elles existent encore aujourd'hui, nécessité oblige. De nombreuses autres associations sont tournées vers l'aide au quotidien en direction de ceux qui en ont besoin : Secours Catholique, CCFD, Secours Populaire, Armée du Salut, Fondation de France... et tant d'autres qui œuvrent pour notre sauvegarde (Croix-Rouge, Prévention Routière...), ici et en dehors de nos frontières. Et proche de nous, «Face à la rue», que nous avons découverte au cours de l'avent.

Toutes ces aides ne seraient pas assurées si chacun d'entre nous n'apportait sa contribution financière pour que vivent ces associations. C'est aussi à travers cette démarche qu'il convient de juger la société d'aujourd'hui : non, tout n'est pas négatif ! La volonté de venir en aide à notre prochain brûle encore dans nos cœurs. Faisons donc tous en sorte d'entretenir cette petite flamme afin qu'elle ne s'éteigne pas.

JACQUELINE MARIAGE



La fête de Pâques



C'est le matin de Pâques.
Les chrétiens se rassemblent
pour fêter la résurrection de Jésus.
Dans ce village, on peut voir 8 symboles de cette fête.
Sauras-tu les retrouver ?



La croix

Jésus est mort sur une croix. Les croix, que tu peux voir autour de toi, nous rappellent que Jésus a donné sa vie par amour pour nous.



Le cierge pascal

C'est la grande bougie que l'on brûle à Pâques. La lumière qui brille est le signe que Jésus est vivant et présent.



Une cloche

À Pâques, les cloches sonnent et carillonnent ! Elles annoncent à tous que Jésus est ressuscité et qu'il est vivant !



L'habit du prêtre

Le prêtre est habillé en blanc lors de la messe de Pâques. Le blanc est la couleur de la résurrection, de la lumière, de la pureté et de la fête.



Un œuf en chocolat

À Pâques, on voit des œufs dans les vitrines, à la maison, quelquefois dans notre jardin. L'œuf nous fait penser à la vie qui naît, un peu comme le printemps !



L'eau

L'eau, c'est la vie. On en a besoin pour vivre. Quand un chrétien est baptisé, on lui verse de l'eau et on demande que l'Esprit de Dieu vienne sur lui. Une vie nouvelle commence !



Un agneau

Mais pourquoi le petit agneau est symbole de Pâques ? Cet animal est symbole de pureté, d'innocence et de paix. On appelle Jésus, « l'agneau de Dieu ».



Des bourgeons

Le printemps est symbole de naissance et de renaissance. Dans la nature, tout renaît, tout reflorit, tout chante... Au revoir, l'hiver !

La campagne du Denier de l'Église 2020 est lancée !

Le week-end des 7 et 8 mars, dans toutes les paroisses de notre diocèse, la collecte annuelle du Denier de l'Église a commencé. L'occasion de redire pourquoi ce don est vital pour la vie de l'Église.

L'Église ne vit que de la générosité de ses donateurs, elle ne reçoit aucune subvention ni de l'État ni du Vatican ! Et même si l'on pourrait penser que donner lors de la quête suffit, ça n'est pas le cas.

Le Denier est la ressource du diocèse pour rémunérer les prêtres (actifs et aînés) et les salariés laïcs : soit cent cinquante-trois prêtres et vingt-cinq salariés (en équivalent temps plein).

Donner au Denier, c'est leur donner les moyens d'accomplir leur mission, d'annoncer la Bonne Nouvelle, de faire battre le cœur de l'Église ; c'est permettre aux prêtres et aux salariés laïcs de se mettre au service de la mission.

Chaque don compte !

La campagne 2019 nous a montré que chacun de nous peut faire la différence, que chaque don compte, petit ou grand, C'est ensemble que nous faisons vivre notre Église ! En 2020, la campagne nous invite à nous engager ensemble pour soutenir notre Église, la force et le don de chacun la nourrissent et la font grandir.

Déjà, et dans quelques semaines encore, les messagers-collecteurs vont arpenter les rues du diocèse pour aller à la rencontre de chacun et lui transmettre la Bonne Nouvelle de l'Évangile ainsi que l'enveloppe pour faire un don. Merci de leur faire un bon accueil.

Sachez que la campagne se déroule jusqu'au 31 décembre et qu'il est possible de donner toute l'année.



ZOOM SUR

LE DENIER DE L'ÉGLISE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le Denier est la ressource la plus importante du diocèse. Elle sert à rémunérer les prêtres, en activité et à la retraite, et les salariés laïcs. Votre don permet donc à l'Église d'accomplir sa mission : annoncer la parole de Dieu, célébrer les grands moments de la vie et servir tout homme.

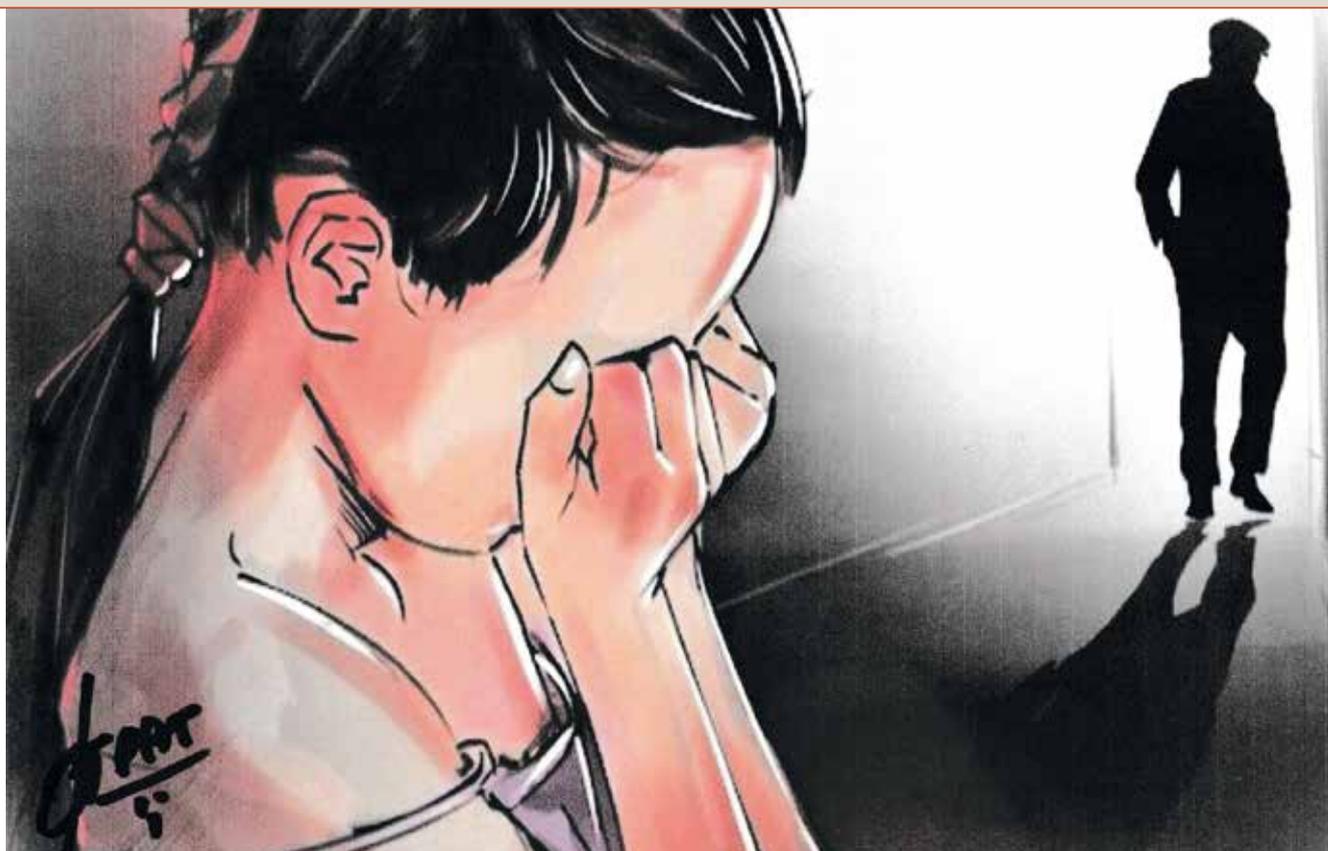
Comment et combien donner ?

Vous pouvez donner par chèque ou en espèces au messenger collecteur qui vous rend visite. Vous pouvez aussi opter pour le prélèvement automatique, ou faire un don en ligne sur www.donner.cathocambrai.com.

L'Église conseille de donner l'équivalent d'une ou deux journées de travail, mais le montant de votre participation relève d'un choix personnel. Tout don, même modeste, est précieux.

Le saviez-vous ?

Seul un catholique sur dix donne au Denier, une collecte aujourd'hui insuffisante pour couvrir le budget des personnes dans notre diocèse.



Maltraitance infantile : ne soyons pas indifférents

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), «la maltraitance de l'enfant s'entend de toutes les formes de mauvais traitements physiques et/ou affectifs, de sévices sexuels, de négligence ou de traitement négligent, ou d'exploitation commerciale ou autre, entraînant un préjudice réel ou potentiel pour la santé de l'enfant, sa survie, son développement ou sa dignité dans le contexte d'une relation de responsabilité, de confiance ou de pouvoir.»

Aujourd'hui encore, en France, des enfants meurent des suites de sévices corporels. Sans compter les dégâts psychologiques dévastateurs causés par les violences morales. Pour preuve le triste épisode de la petite Vanille, récemment.

La recherche en neuropédiatrie a montré que la maltraitance, qu'elle soit physique, psychologique, sexuelle, par négligence ou par carence éducative et affective, a de fortes répercussions sur le développement de l'enfant. Victime ou témoin, l'enfant est privé(e) sur le long terme des repères de sécurité et de confiance qui conditionnent sa santé globale future.

Ne restons pas indifférents et soyons à l'écoute des remarques qui pourraient faire apparaître un risque de danger pour un enfant, proche ou pas. Dans un monde de surplus, de pléthore, de biens matériels mal répartis, le seul bien unique, c'est justement l'amour entre les êtres.

PATRICE VANNICATTE

THÉO, 5 ANS

Théo est un petit bonhomme de 5 ans. Avec quelques taches de rousseur.

Théo est un petit bonhomme de 5 ans. Qui ne parle jamais ou si bas. Il croit encore ce que lui disait sa maman :

«Tu nous gâches. Si tu n'étais pas là, ce serait bien mieux. Tu nous empêches de vivre. Tu es un vrai boulet.»

Théo est un petit bonhomme de 5 ans. Qui a déjà essayé par trois fois de se suicider : médicaments, auto-mutilation, refus alimentaire.

Théo est un petit bonhomme de 5 ans. Qui ne voulait pas prendre trop de place. C'est au cours de sa dernière hospitalisation qu'une infirmière nous a téléphoné, à la Fondation pour l'Enfance.

Théo est un petit bonhomme de 5 ans. Qui doit apprendre qu'il a sa place. Comme tous les enfants.

GARAGE RIZZO



RENAULT
La vie, avec passion

Rue Ernest Macarez
VALENCIENNES
03 27 46 18 85

Vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire

Contactez-nous au
03 20 13 36 70



pub.nord@bayard-service.com